

## **Quels changements de pratiques induit l'introduction du C2I ? Cas des étudiants tunisiens**

Jelmam Yassine

UR Signal, Image et Reconnaissance de formes

Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tunis - Tunisie

[Yassine.jelmam@enit.rnu.tn](mailto:Yassine.jelmam@enit.rnu.tn)

C'est depuis trois ans que l'université tunisienne s'est transformée pour adopter le système LMD (Licence-Mastère-Doctorat) qui lui confère une visibilité et une reconnaissance plus large de part le monde. C'est dans cette même logique que le Certificat Informatique et Internet (C2I) a été instauré dans le cursus de tous les étudiants de première année.

Ce Certificat est un module à part entière qui est dispensé par des enseignants qualifiés et dont le contenu est standardisé pour permettre une évaluation équivalente pour tous les étudiants quelque soit leur spécialité. Ce contenu a été étudié pour permettre aux apprenants de savoir utiliser l'ordinateur et les programmes les plus importants qu'il faudrait maîtriser mais aussi de se familiariser avec internet et avec la multitude de possibilités qu'il offre.

Une très grande majorité des étudiants tunisiens sont habitués à adopter un certain nombre de stratégies personnelles qui leurs permettent de réussir en premier ordre et d'atteindre, par la suite, les apprentissages. C'est ainsi qu'ils se mettent ensemble pour travailler en groupe, qu'ils se débrouillent pour acquérir certains documents de référence indispensables et qu'ils utilisent souvent l'analogie dans la résolution des exercices qui leurs sont proposés.

Mais qu'en est-il maintenant que ces étudiants ont ce certificat en poche ? Leur permet-il de voir les choses sous un nouvel angle ? En d'autres termes, leur permet-il d'adopter de nouvelles pratiques ? Leur permet-il d'aller plus loin dans leurs apprentissages ?

Ces interrogations nous ont amené à mettre en place une expérimentation qui a touché 254 étudiants de deuxième année de l'université de Tunis El Manar qui ont réussi le C2I et qui ont répondu de manière volontaire et anonyme à une unique question ouverte qui détermine leurs pratiques d'apprentissage actuelles. Les résultats sont révélateurs et montrent que ces apprenants se plient au jeu de la technologie et adoptent de nouvelles pratiques qu'il faudrait étudier puisqu'elles bouleversent les rôles respectifs définis par le triangle didactique.